

LA LUCARNE

La revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ)

Été 2017

Vol XXXVIII, numéro 3



Le Vieux Séminaire de Montréal. Crédit photo : Luc Charron

**LE 375^e : LE PLUS ANCIEN
BÂTIMENT DE MONTRÉAL**

LA LUCARNE 10\$

Comité de rédaction

Chantal Beauregard, Andrée Bossé, Marie-Lise Brunel, Agathe Lafortune, Sophie Martin, Louis Patenaude.

Collaborations

Andrée Bossé, Dinu Bumbaru, Gabriel Deschambault, Clément Locat.

Crédits photos

Corporation de développement économique de Mont-Joli, Luc Charron, Michel Gauthier, Simon Péloquin, Alain Prévost, Pascal Rochon.

Abonnements, publicité et comptabilité

Sophie Martin (info@maisons-anciennes.qc.ca)

Infographie: Temiscom.com

Imprimeur: Imprimerie de la CSDM

Livraison: Efficaposte inc.

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Dépôt légal: ISSN 0711 — 3285

LA LUCARNE est le bulletin de liaison de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Publiée chaque trimestre depuis 1982, LA LUCARNE se veut un lieu d'information sur différents aspects reliés à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine.

Secrétariat de l'APMAQ

2050, rue Amherst, Montréal, (Québec) H2L 3L8

Téléphone et télécopieur: 450 661-6000

Courriel: info@maisons-anciennes.qc.ca

Internet: www.maisons-anciennes.qc.ca

©APMAQ 2017. Tous droits réservés sur l'ensemble de cette revue. On peut reproduire et citer de courts extraits d'articles à la condition d'en indiquer l'auteur et la source, mais on doit adresser au secrétariat de l'APMAQ toute demande de reproduction de photos ou d'un article intégral. Les opinions exprimées dans LA LUCARNE n'engagent que leurs auteurs.

Si vous souhaitez recevoir LA LUCARNE en format numérique plutôt qu'en version imprimée, veuillez en informer le Secrétariat.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2016-2017

Louis Patenaude, président
Monique Lamothe, vice-présidente
Claire Pageau, trésorière
Marie-Lise Brunel, conseillère
Barbara Todd-Simard, conseillère
Karoline Yelle, conseillère

La publication d'annonces publicitaires dans LA LUCARNE ne constitue, en aucune façon, une recommandation des personnes et des entreprises qui y proposent leurs services.

L'APMAQ remercie le ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui financier.



À la fin d'un article, ce pictogramme signale du contenu supplémentaire dans la version affichée sur le Web.

Le 375^e: le plus ancien bâtiment de Montréal

ÉTÉ 2017

BILLET

3

Les 375 ans de Montréal: un anniversaire d'importance

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

PATRIMOINE

4 À 9

Les Forges du Saint-Maurice

Andrée Bossé, membre du Comité de La Lucarne

Un vieux quartier montréalais

Gabriel Deschambault, membre du Groupe-conseil de l'APMAQ et Prix Robert-Lionel-Séguin 2011

Un patrimoine plus récent

La rédaction

Le Vieux Séminaire de Montréal,

un exceptionnel témoin de l'histoire de la métropole

Dinu Bumbaru, C.M., Héritage Montréal,

Prix Robert-Lionel-Séguin 2000

ACTIVITÉS ET EN BREF

10 À 14

La parole aux lecteurs

Billet de hockey: gagnant

Questionnaire maisons anciennes

Prix du patrimoine en Nouvelle-Beauce

Coup d'œil sur 2017

MA BIBLIOTHÈQUE

15

Lumières sous la ville:

Quand l'archéologie raconte Montréal.

Montréal, un patrimoine religieux à découvrir.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

16

DE L'APMAQ

COIN DU MÉCÈNE

PETIT DON DEVIENDRA GRAND.

Pendant deux ans, (2013-2015), nous avons recueilli près de 12 000\$ de dons qui se situaient majoritairement entre 10\$ et 100\$ chacun. Le mois dernier, le programme Mécénat Placements Culture (MPC) nous versait la contrepartie de 35 800\$ prévue par le programme, représentant une participation de 3\$ pour chaque dollar recueilli (3 pour 1). Notre investissement, en deux ans, s'approche du 50 000\$! Dans deux ans nous pourrions retirer, au besoin, jusqu'à 50% de ce montant. L'autre 50% demeure investi et sera accessible dans dix ans. Merci à tous!

RÉPÉTONS L'EXPÉRIENCE, C'EST URGENT

Afin de remplir sa mission, l'APMAQ souhaite répéter l'expérience et déposer 10 000\$ avant la fin de la présente année fiscale, soit le 31 août. Pour atteindre cet objectif, il nous manque 4 000\$. Téléphonez au 450-661-6000. Dix, vingt dollars ou un montant de votre choix. Vous recevrez un reçu déductible de l'impôt du Québec pour le montant donné. Merci!



LES 375 ANS DE MONTRÉAL: UN ANNIVERSAIRE D'IMPORTANCE

Louis Patenaude, président de l'APMAQ

L'APMAQ s'associe au 375^e anniversaire de Montréal en faisant une place toute particulière dans La Lucarne au patrimoine bâti ancien et plus récent de la ville. Nous avons fait appel, pour l'occasion, à Dinu Bumbaru d'Héritage Montréal qui évoque dans ces pages la plus ancienne maison du Montréal intra-muros soit le Vieux séminaire, résidence et lieu de travail des messieurs de Saint-Sulpice. De son côté, Gabriel Deschambault nous rappelle les débuts et la croissance de l'arrondissement du Plateau Mont-Royal alors que notre stagiaire, Andréane Nadeau, dans son rapport dont on trouvera un aperçu, nous invite à nous pencher sur un patrimoine résidentiel récent à Outremont. Trois quartiers, le lieu de fondation et lieu de vie des premières générations, un quartier s'étant développé au tournant des XIX^e et XX^e siècles, et enfin un quartier à caractère fortement résidentiel qui s'est joint à la ville au cours des dernières années.

La Lucarne portera à l'attention de ses lecteurs d'autres quartiers montréalais dans ses prochains numéros afin de souligner cet anniversaire.

UNE INVITATION RÉITÉRÉE

Les beaux jardins de Métis et la municipalité de Mont-Joli nous attendent les 23 et 24 septembre. Ce sera l'occasion de remettre le prix Robert-Lionel-Séguin 2017. Il convient de réserver au plus tôt car le nombre de places disponibles est limité. Les détails se trouvent en page 14. Quant à notre Assemblée générale annuelle, elle aura lieu à Saint-Damien-de-Buckland dans Bellechasse, le dimanche 15 octobre (voir page 16).

UN SOMMET EN PERSPECTIVE

La Table de concertation créée il y a deux ans afin de développer les liens entre organismes ayant un mandat en patrimoine bâti organise un sommet le 1^{er} novembre prochain au Stade Olympique. Le but est de faire le point sur les défis qui se posent à ces organismes dans leur action en matière de sauvegarde patrimoniale. Toute personne souhaitant y assister est la bienvenue. On trouvera les renseignements pratiques sur le site web de l'APMAQ.



Retrouvez les billets du président sur le site Web de LA LUCARNE.

CAPSULE D'ASSURANCE

Lussier Dale Parizeau

La responsabilité civile (RC)

« M. Assuré, expliquez-moi comment votre érable argenté a sectionné en deux la Lamborghini de votre voisin ? »

M. Assuré est du genre manuel et il préfère entretenir lui-même sa propriété. C'est d'ailleurs en procédant à la coupe de son érable argenté cinquantenaire que le malheureux incident s'est produit.

La garantie responsabilité civile de la police d'assurance propriétaire occupant de M. Assuré couvre justement ce genre de réclamations découlant de la faute d'un assuré.

Pour découvrir la grande versatilité et l'amplitude de cette garantie, lisez l'article intégral de cette capsule sur [le site web de LA LUCARNE](#).

HERITAS est le seul programme d'assurance habitation exclusivement conçu pour les propriétaires de maisons construites avant 1940.



Retrouvez les capsules d'assurance sur le site Web de LA LUCARNE.



Provenance: collection privée Crédit photo: Michel Gauthier

LES FORGES DU SAINT-MAURICE

Andrée Bossé, membre
du Comité de La Lucarne

Le fer des marais ou « ocre jaune » (en chimie, limonite) présent des deux côtés de la rivière Saint-Maurice a d'abord été exploité par les Amérindiens qui s'en servaient pour se « moucher » le corps et la figure, particulièrement en version « ocre rouge » obtenue par chauffage. Des fouilles archéologiques locales en ont trouvé des traces dans des tombes deux fois millénaires.

Dès 1669, un maître de forges engagé en France par l'intendant Jean Talon, le sieur de La Potardière, évalue la qualité d'une mine au Cap-de-la-Madeleine et conclut à son potentiel pour développer une fonderie. L'affaire n'a pas de suite malgré quelques tentatives pour couler de la fonte à la demande du gouverneur Frontenac.

C'est en 1733 que François Poulin, sieur de Francheville, un bourgeois canadien ayant le goût du risque, décide d'établir une entreprise sur le site des Forges. Avec le support de l'intendant Hocquart, il surmonte les objections des concurrents de la métropole et obtient de Louis XV une avance de 10 000 livres pour établir la première sidérurgie dans la colonie; il forme donc une compagnie « Forges du Saint-Maurice » avec Hocquart et deux autres associés puis disparaît.

Le roi intervient et nomme maître de forges le sieur Olivier de Vézain qui reprend le projet: bâtiments, mines, bois de la seigneurie, premier haut-fourneau et la forge elle-même. Rappelons que le fer est obtenu sous forme de fonte par réduction à haute température de l'oxyde de fer (ocre) par le charbon de bois. La fonte (fer riche en carbone) se coule facilement sous forme de lingots, de chaudrons, de plaques

de poêle, de canons, de boulets et d'objets d'utilité courante pour la marine.

La production se poursuit avec des hauts et des bas jusqu'à la Conquête. C'est l'Anglais Matthew Bell qui en assure finalement la rentabilité pendant 53 ans. La plupart des objets que l'on retrouve encore parfois chez les antiquaires sont de cette époque; certaines années, on y fabriquait 4000 poêles de fonte. À partir du milieu du XIX^e siècle, le monopole dont jouissait Matthew Bell est aboli avec l'apparition de multiples compétiteurs locaux: les Forges de Batiscan, de Radnor et de l'Islet entre autres. Les Forges du Saint-Maurice, elles, continueront à produire de la fonte de 1863 à 1883, année où le site sera définitivement abandonné.

Dans les années 1950, il ne restait sur le site que quelques ruines de la Grande maison le long du ruisseau qui fournissait l'énergie motrice à la forge ainsi que l'immense cheminée dressée sur le bord du Saint-Maurice. Malgré tout, le lieu attirait et fascinait toujours par son histoire et par cette étrange source bouillonnante dite « fontaine du diable » sur la rive du Saint-Maurice; les pêcheurs taquinaient la petite truite dans le ruisseau et cueillaient des frondes de fougères le printemps venu.

Aujourd'hui, Parcs Canada a fait du site un lieu historique national avec la reconstitution du bâtiment principal pour en faire un centre d'interprétation et la mise en valeur des éléments évocateurs des hauts-fourneaux et de leurs modes de fonctionnement à travers les âges. Une fascinante collection d'objets anciens complète la visite. L'entrée au site est gratuite en 2017.



**PLAISIRS
CHARPENTIERESQUES**
INC

CHAPENTERIE DE TRADITION ÉCOLOGIQUE

Pièces de structures
et assemblages
traditionnelles
pour construction
neuve et rénovation



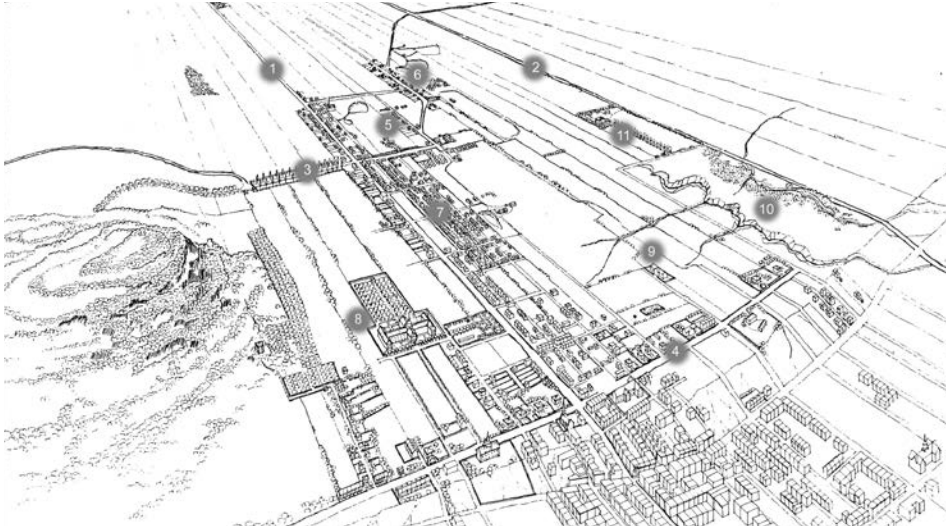


Choix de poutres
équarris à la hache,
neuves de 1^{re} qualités



plaisirs
charpentieresques.inc

Cantons de l'Est
GUILLAUME ARMBRUSTER
450 531 2823



Le territoire du Plateau-Mont-Royal vers 1870 Cette illustration est de Simon Péloquin et est tirée du mémoire «Figures de l'espace» sous la direction d'Alan Knight, UdeM 1988

1. chemin Saint-Laurent
2. chemin Papineau
3. rue des Tanneries (avenue du Mont-Royal)
4. rue Sherbrooke
5. Village de la tannerie des Bélair
6. Village de Côte-Saint-Louis; le long du chemin des Carrières
7. Village de Saint-Jean-Baptiste
8. Hôtel-Dieu
9. Institution des Sourdes-Muettes
10. terrains militaires et futur parc La Fontaine
11. domaine de la Famille Logan et villa «Rockfield»

UN VIEUX QUARTIER MONTRÉALAIS

Gabriel Deschambault, membre du Groupe-conseil de l'APMAQ et Prix Robert-Lionel-Séguin 2011

L'HISTOIRE DU PLATEAU-MONT-ROYAL

Montréal fête son 375^e anniversaire, mais il ne faut quand même pas oublier que le Plateau existe aussi depuis fort longtemps. Il compte lui-même plus de 300 bougies.

Bien que des terres agricoles y existent déjà, comme les fiefs Closse et La Gauchetière, c'est en 1714 que Jean-Louis Plessy dit Béllaire construit sa tannerie, en pleine campagne, à l'endroit qui est aujourd'hui le carrefour de l'avenue du Mont-Royal et de l'avenue Henri-Julien. Aussitôt, les nombreux ouvriers s'installent sur la rue Rabain (Henri-Julien) et forment la toute première installation humaine du quartier. C'est le village des tanneries des Bélair.

Les premiers lotissements plus organisés se font sur les grandes terres situées près du chemin Saint-Laurent (ouvert depuis 1717). Nous sommes en 1845 et les rues Coloniale, de Bullion et Hôtel-de-Ville sont ouvertes de Sherbrooke à Mont-Royal. Pendant ce temps, plus au nord, on procède depuis plusieurs années à l'extraction d'une belle pierre calcaire dans des carrières situées dans le secteur de l'actuel parc Sir Wilfrid Laurier. Encore ici, les ouvriers s'installent à proximité et en 1846 est formé le *Village de Côte-Saint-Louis*. (Lucarne Automne 2014).

En 1861, c'est le *Village de Saint-Jean-Baptiste* qui est créé à son tour et qui se développe très rapidement. Le grand incendie de Montréal et les resserrements réglementaires qui en découlent, poussent les gens vers le nord où les petits villages sont moins exigeants. Le tramway hippomobile de 1864 sera un outil névralgique au développement. En 1870, le marché Saint-Jean-Baptiste vient consacrer le dynamisme du nouveau village et de vastes opérations de lotissements sont engagées. On voit apparaître des promoteurs immobiliers qui offriront plus d'un millier de lots à construire.

Dans l'est du quartier on fait aussi du lotissement et en 1870 est créé le *Village de De Lorimier*. La crise économique des années 1870 ralentira le développement immobilier de l'est.

En 1876, c'est le chemin de fer qui viendra à son tour appuyer le développement de Montréal et de ses banlieues. Habilement planifié par la Famille Beaubien, sa localisation dans ce secteur permettra la création en 1878 du *Village de Saint-Louis-du-Mile-End*.

Voilà! Les villages fondateurs du Plateau-Mont-Royal sont en place et le développement va prendre sa vitesse de croisière. La réalité va toutefois avoir raison des ambitions de ces petites agglomérations. Les aléas financiers d'avoir à supporter rapidement des installations d'infrastructures importantes d'aqueducs et d'égouts font tomber des têtes. En 1886, Saint-Jean-Baptiste est annexé à Montréal. En 1893, c'est au tour de Côte-Saint-Louis. En 1909, c'est finalement De Lorimier et Saint-Louis-du-Mile-End qui plient l'échine.

De 1904 à 1914, c'est un second boom de la construction dans le quartier où l'on voit apparaître le fameux triplex montréalais. À la fin de cette période, la majeure partie du territoire du Plateau est déjà développée.

Sa population actuelle de plus de 105 000 habitants en fait un des quartiers les plus densément peuplés du Canada.

J'aime mon quartier.

Note : la Société d'histoire du Plateau-Mont-Royal, en collaboration avec «Mémoire du Mile-End», offre tout au long de l'été dans le cadre des festivités du 375^e anniversaire de Montréal, une série de 25 promenades «historiques et culturelles» présentant l'ensemble du territoire du quartier. Vous pouvez consulter la programmation sur le site du 375^e: 375mtl.com/programmation



Une photo de la maison Beaudry-Leman, construction de 1937, architecte Marcel Parizeau.

UN PATRIMOINE PLUS RÉCENT

La rédaction

Dans son souci de faire connaître le patrimoine bâti de toutes les époques, l'APMAQ, comme cela a été dit dans le dernier numéro de La Lucarne, a parrainé un stage portant sur des constructions des années 1930 et d'une maison des années 1960. Au cours de l'entre-deux-guerres, explique dans son rapport la stagiaire Andréane Nadeau, sont apparues chez nous des constructions résidentielles faisant appel à des formes et à des matériaux peu ou pas utilisés jusqu'alors. On renonce aux styles traditionnels pour emprunter aux façons de construire du monde industriel. C'est ainsi que le béton armé et l'acier font leur entrée dans l'architecture résidentielle.

On assiste en même temps à un glissement de la notion d'esthétique; celle-ci associée souvent à l'ornementation s'en détache et,

devenant plus sobre, se confond peu à peu avec la fonctionnalité. Il est intéressant de noter en passant que cette évolution est contemporaine de l'usage grandissant de l'automobile privée. Il s'ensuit que le garage, jusqu'alors bâtiment séparé de la maison, se trouve le plus souvent accolé à celle-ci.

Les maisons qui ont fait l'objet de ce stage sont des résidences bourgeoises et relèvent de l'Art déco et du mouvement moderne. Avec le passage du temps et les changements qui en découlent, ces maisons sont entrées dans notre patrimoine et suscitent ainsi notre intérêt.

Pour vous tenir à l'affût de l'ACTUALITÉ PATRIMONIALE
Pour découvrir DES BIJOUX DE MAISONS ANCIENNES
Pour lire des conseils de RESTAURATION d'un architecte



CONSEIL DES
MÉTIER S D'ART
DU QUÉBEC

LE RÉSEAU DES ARTISANS PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

Bureau de Québec : 418.694.0260 | Bureau de Montréal : 514.861.2787 | METIERSDART.CA

TOITURES LORMAY i.c.

FERBLANTIER DE TOITURES DE TÔLE

Lormay Bouchard prés.
RBQ: 5593-6728-0

**PINCÉ
CLIPPÉ
BAGUETTE
CANADIENNE
BARDEAUX D'ACIER**

**MAISON ANCESTRALE
& MAISON NEUVE**

**450-759-9139
450-898-2112**

TOITURES LORMAY.COM

COUPE-FROID LAPOINTE INC. *une expertise, une renommée !*



*Depuis 1964, nous sommes spécialisés
dans le domaine des coupe-froid pour
les fenêtres et les portes de bois.*

Quelques unes de nos réalisations :

- ♣ Maison Henry Stuart
- ♣ Manoir Mauvide-Genest
- ♣ Maison Chevalier
- ♣ Édifice Honoré Mercier
- ♣ Assemblée Nationale (Salon Bleu)
- ♣ Maison de la Littérature

1005, Boul. des Chutes
Québec, Qc G1E 2E4

Téléphone / Fax : 418 661-4694

cflap@coupe-froid.com

www.coupe-froid.com

Licence RBQ : 2732-1165-36



Dessin de James Duncan gravé par P. Christie, 1839. Newton Bosworth, Hochelaga Depicta: Or the Story and present state of the island and City of Montreal, Montréal, William Greig, 1839.

LE VIEUX SÉMINAIRE DE MONTRÉAL, UN EXCEPTIONNEL TÉMOIN DE L'HISTOIRE DE LA MÉTROPOLE

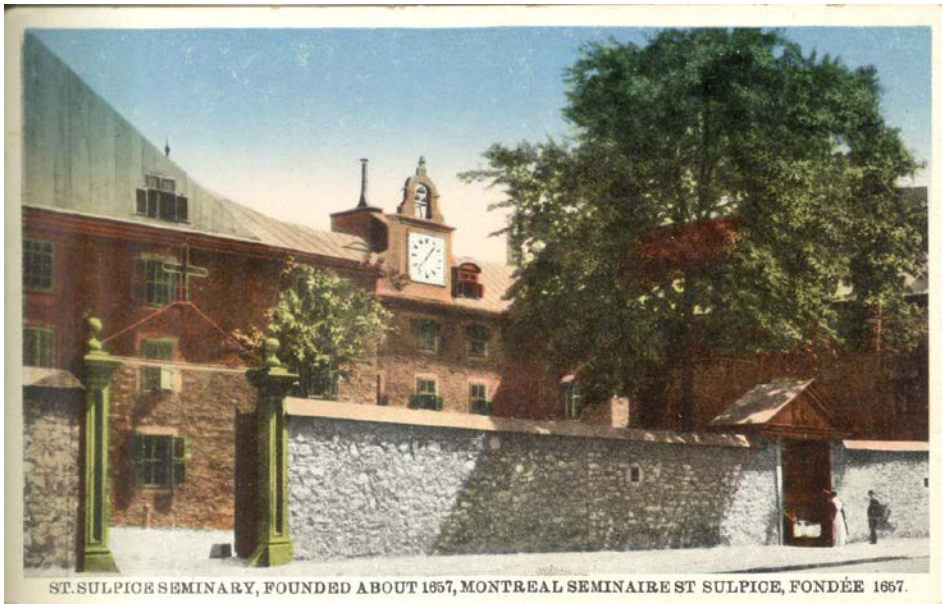
Dinu Bumbaru, C.M., Héritage Montréal, Prix Robert-Lionel-Séguin 2000

Tel un vieil arbre qui illustre et raconte par sa sage présence, le temps qui permet à une forêt d'être, l'édifice qu'on appelle aujourd'hui Vieux Séminaire de Saint-Sulpice, est l'une des rares constructions nées au XVII^e siècle, qui ont traversé les ans pour nous mettre en lien direct avec les débuts de l'établissement français sur cette île de Montréal dont les Sulpiciens deviennent les seigneurs en 1663, le demeurant jusqu'au XIX^e siècle et l'abolition de ce régime qui marqua le territoire. Parmi ces autres bâtiments témoins qu'il faut prendre le temps d'aller examiner, mentionnons les maisons Saint-Gabriel à Pointe Saint-Charles et Le Ber – Le Moyne à Lachine, et, surtout, les tours du fort de la Montagne, rue Sherbrooke, elles aussi construites par les Sulpiciens alors engagés dans le grand chantier de leur nouvel édifice près de l'église Notre-Dame.

Construit entre 1684 et 1687 suivant les plans du supérieur du séminaire, François Dollier de Casson, le Vieux Séminaire reprend le modèle et l'architecture classique des hôtels particuliers français avec un corps de logis faisant face à la rue, séparant une cour avant et un jardin à l'arrière. Le bâtiment d'origine ne compte que deux étages surmontés d'un comble brisé à la Mansart; il est bâti en moellons de pierre grise avec quelques encadrements de pierre de taille.

Avec son jardin, lui aussi exceptionnel, et ses trois niveaux de caves voûtées en pierre, il sert de manoir seigneurial, de presbytère pour l'église paroissiale alors installée dans

l'axe de l'actuelle rue Notre-Dame, de résidence pour les Sulpiciens et de séminaire pour la formation des prêtres. Ces usages multiples expliquent qu'un édifice aussi ancien et, fait exceptionnel, toujours habité par la communauté qui l'a bâti, ait continué à croître, se soit modifié et pose aux responsables actuels de sa restauration, de substantiels défis de doctrine, de science et de savoir-faire. Dès le début du XVIII^e siècle, le supérieur François Vachon de Belmont fait bâtir deux ailes latérales dont celle du côté Ouest subsiste, qui entourent la cour avant qui sera fermée, dans les années 1790, par le mur longeant la rue Notre-Dame



Carte postale du Vieux séminaire.

avec sa grille surmontée d'un fronton, le tout dans l'axe défini par le portail de 1740 et, sur le toit, l'emblématique horloge et son clocheton. Au milieu du XIX^e siècle, l'aile du côté Est est démolie et les Sulpiciens entreprennent la construction d'un nouveau séminaire en pierre de taille dessiné par l'architecte John Ostell, projet heureusement abandonné au profit de la construction du Grand Séminaire au pied du mont Royal.

Par son histoire et son architecture, le Vieux Séminaire de Saint-Sulpice revêt une très grande importance patrimoniale pour Montréal, le Québec et le Canada. Situé

dans le Vieux Montréal, classé en 1964, il est devenu site patrimonial en 1985; le gouvernement fédéral l'a reconnu avec son jardin comme lieu historique en 1981. Ses murs en pierre, tout comme le sol de son jardin ou les charpentes de ses toitures, sont de véritables documents que les récents travaux de restauration et de mise aux normes ont permis de lire avec l'aide d'archéologues et d'autres spécialistes.

Remarquablement, le Vieux Séminaire demeure un patrimoine vivant en maintenant sa vocation de résidence des prêtres de Saint-Sulpice. En cette année d'anniversaires, il faut saluer l'attention des Sulpiciens à faire connaître ce patrimoine par une exposition et des visites guidées du bâtiment et de son jardin, le temps d'une pause dans la longue et nécessaire campagne de travaux pour prendre soin d'un lieu auquel on souhaite bien des siècles d'un heureux avenir.



TOITURES VERSANT NORD

Ferblantiers couvreurs, spécialistes de toitures en tôle pincée, à baguette, à la canadienne

RBQ. 5614-2011-01

• acier galvanisé • acier pré-peint • Galvalume



7965, rang Saint-Vincent, Mirabel (Québec) J7N 2T5

Jean-François Éthier, président

Cell.: (514) 887-1770



maisons traditionnelles
DES PATRIOTES
entrepreneur général inc.

Restauration, construction et réplique de maisons ancestrales

- maisons pièces sur pièces
- maisons de pierres
- bâtiments en poutres et poteaux
- toiture bardeaux de Cèdre
- finition intérieure et extérieure
- travaux de maçonnerie
- projet clé en main
- rallonge
- maisons hybrides (maison neuve avec intégration de pièces ancestrales)



514-464-1444

www.maisonsdespatriotes.com



RBQ : 5595-2485-01

LA PAROLE AUX LECTEURS

Nous avons reçu un commentaire de la part de Luc Fontaine, architecte, à la suite de la publication de La Lucarne du printemps 2017. Voici le commentaire et une note d'explication de Clément Locat.

J'étais bien surpris de voir en page couverture de la revue de l'APMAQ Printemps 2017, une photo de la Maison Pâquet de Saint-Nicolas en exemple d'une «toiture munie de nombreuses lucarnes couverte de bardeau de cèdre». Il s'agit plutôt de bardeaux de type Enviroshake fabriqués de fibre de bois et de pneus recyclés. Avec le temps et l'effet des rayons UV, la couleur de ce matériau devient gris argenté, se rapprochant de la couleur du vrai bardeau de cèdre gris-nordet. C'est surprenant et votre photographe ne l'a pas remarqué.

Cette maison étant classée monument historique, en 2007, le Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) avait accepté la demande du propriétaire M. Jean-François Taschereau d'utiliser ce matériau de substitution qui a une durée de vie bien supérieure à celle du bardeau de cèdre. Cette expérience du ministère est peut-être une exception à la règle d'utiliser des matériaux traditionnels dans les travaux de restauration de leurs bâtiments patrimoniaux. J'ai eu l'occasion de suivre les travaux de réfection de la toiture à l'automne 2007 et au printemps 2008 et le résultat final est bien acceptable. Par contre, je demeure fidèle à l'utilisation du bardeau de cèdre sur nos bâtiments patrimoniaux.

— **Luc Fontaine**, architecte

MOT D'EXPLICATION

Nous vous remercions pour les précisions que vous apportez sur la nature réelle de la toiture de la Maison Paquet. La photo de cette maison n'avait pas été prise spécifiquement pour cet article par Luc Charron. Ce dernier, qui connaît pourtant le bâti ancien, n'avait pu s'approcher de la maison Paquette, compte tenu qu'il s'agit d'un lieu privé, ce qui explique en partie la méprise. >

CORNICHE
MANSARDE
TOITURE
ARDOISE
CUIVRE
ACIER







Nous sommes là depuis 1987 !

Une entreprise familiale

Tél. : 450 661-9737

www.Tole-bec.com

1212, rue Tellier, Laval (Québec) H7C 2H2
 Télécopieur : 450 661-2713



RBQ : 2617-6594-75

Si la confusion entre les deux matériaux est à ce point possible, cela démontre que ce nouveau matériau représente un bon potentiel de remplacement du bardeau de cèdre pour certaines maisons. Nous avons observé par ailleurs, depuis quelques années, que nombre de propriétaires de maisons anciennes ont remplacé des couvertures de bardeau de cèdre par des revêtements de tôle à la canadienne ou de tôle pincée, en raison de la durée de vie très courte de leur couverture de bardeau qui n'a pas dépassé quinze ans dans certains cas. Il est à espérer que les résultats de la recherche dont nous faisons part dans cet article de La Lucarne amène de nouveau des propriétaires à utiliser ce matériau traditionnel.

La question de l'usage de matériaux d'origine se pose toujours avec acuité lors de restauration de maison ancienne avec un souci d'intégrité, particulièrement lorsque le but est de lui redonner son aspect d'origine. Pour des raisons de coût, de durée et parfois d'esthétique, le choix n'est pas facile. A titre d'exemple, une maison du 18^e siècle ou de la première moitié du 19^e siècle comportait à l'origine une toiture de bardeau de cèdre. Faut-il s'en tenir absolument à ce matériau qui, il faut le reconnaître, donne un aspect unique et authentique à une maison ancienne? Les toitures métalliques, tôle à baguette, pincée, à la canadienne ou en plaques sont aussi des matériaux patrimoniaux, certains étant en usage depuis 150 ans. Le MCC a d'ailleurs subventionné la pose de tôle à la canadienne lors de restauration de toiture sur des maisons classées du tournant du 18^e siècle. Pourquoi pas le bardeau Enviroshake? Autre exemple, le remplacement de fenêtres sur des maisons anciennes pose souvent des problèmes. Le choix est limité et il serait cependant inapproprié de les remplacer par des fenêtres de même type et de même format, mais fabriquées en métal ou plastique, particulièrement sur des maisons classées ou citées. Voilà un bon sujet de discussion.

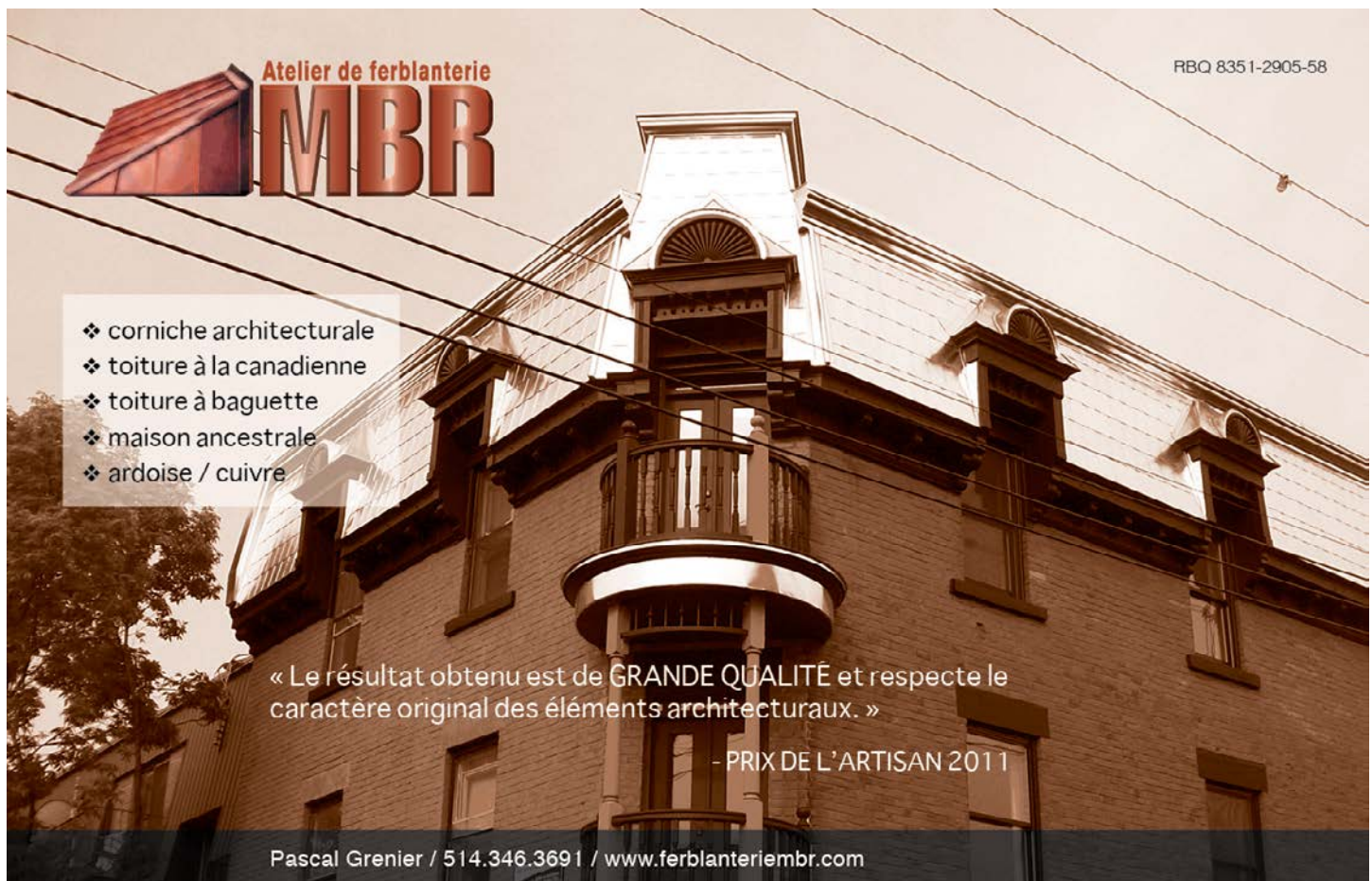
— **Clément Locat**, membre du comité de sauvegarde

Maçonnerie
J-R Houle S.E.N.C.



Taille et pose de pierre
Restauration de cheminées
et de maisons anciennes
Maçonnerie

Tél. (438) 826 - 5279
Tél. (514) 265 - 7719



Atelier de ferblanterie
MBR

RBQ 8351-2905-58

- ❖ corniche architecturale
- ❖ toiture à la canadienne
- ❖ toiture à baguette
- ❖ maison ancestrale
- ❖ ardoise / cuivre

« Le résultat obtenu est de GRANDE QUALITÉ et respecte le caractère original des éléments architecturaux. »

— PRIX DE L'ARTISAN 2011

Pascal Grenier / 514.346.3691 / www.ferblanteriembr.com

TIRAGE DE BILLETS DE HOCKEY: félicitations au gagnant !



Monique Lamothe, vice-présidente de l'APMAQ, remet les billets à Jean Guy Morin.

Cet hiver, L'APMAQ et Lussier Dale Parizeau, Cabinet de services financiers ont organisé un concours dans le cadre de la promotion du programme HERITAS. Le programme HERITAS, l'assurance qui « aime les maisons anciennes, » s'adresse spécifiquement aux propriétaires de résidences dont la construction remonte avant 1940.

Les participants couraient la chance de gagner deux billets pour une joute de hockey entre les Canadiens et les Hurricanes au Centre Bell de Montréal.

Jean-Guy Morin, propriétaire depuis 14 ans d'une maison de 1880 dans la municipalité de Saint-Luc-de-Vincennes, a gagné les billets. Félicitations à Monsieur Morin et merci à Lussier Dale Parizeau qui a eu la générosité d'offrir les billets.

NOUVEAUTÉ

Toit. Bois. Bardeau.
GUIDE TECHNIQUE

CENTRE DE CONSERVATION DU QUÉBEC
PATRICK QUÉRON
VIRGILIE BRULOTTE

LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC Québec

UN PROJET à votre portée!

Profitez de l'expertise de restaurateurs chevronnés pour réaliser une toiture de qualité

publicationsduquebec.gouv.qc.ca
418 643-5150 \ 1 800 463-2100

Publications Québec

UN QUESTIONNAIRE POUR LES MEMBRES PROPRIÉTAIRES D'UNE MAISON ANCIENNE



264 rue des Érables, Neuville Crédit photo : Alain Prévost

L'APMAQ désire créer un inventaire informatisé de maisons anciennes de ses membres. Le but principal est de nous aider à identifier et à documenter ce patrimoine immobilier afin de mieux le protéger. L'APMAQ, depuis plusieurs

années, rêve de ce projet. La technologie nous permet maintenant de passer à la réalité.

Les membres sont consultés par groupes successifs. Un questionnaire circule présentement auprès d'un premier groupe de propriétaires d'une maison ancienne dont la construction précède 1940. Si vous l'avez déjà reçu, nous vous encourageons à y répondre le plus tôt possible en y inscrivant la documentation que vous avez à portée de main. Nous communiquerons avec l'ensemble des membres au cours des prochains mois.

Évidemment, des photos de l'extérieur de votre maison seraient fort appréciées car, comme vous le savez, une photo vaut mille mots.

Si vous avez des interrogations au sujet du questionnaire ou si vous avez besoin d'assistance pour y répondre, veuillez communiquer avec nous au 450-661-6000.

Nous vous remercions de votre collaboration.

UN MEMBRE DE L'APMAQ REMPORTE LE PRIX DU PATRIMOINE EN NOUVELLE-BEAUCE



Les lauréats 2017 des Prix du Patrimoine en Nouvelle-Beauce

François Cliche, membre de l'APMAQ, a remporté le Prix du patrimoine en Nouvelle-Beauce dans la catégorie « Porteurs de tradition ». Il est propriétaire de la Scierie-Menuiserie Alphonse-Cliche de Vallée-Jonction.

Fondée en 1903 par son arrière-grand-père Augustin Cliche et ses fils, la Scierie Menuiserie Alphonse-Cliche est maintenant opérée par François Cliche depuis

2006. C'est 114 ans et quatre générations de tradition dans l'art de travailler le bois. Travaillant avec des outils datant d'une autre époque, on y retrouve de la machinerie d'origine des années 1917 et 1934.

Félicitations à Monsieur Cliche!

COUP D'ŒIL SUR 2017



Maison à Saint-Esprit. Crédit photo : Pascal Rochon



Le Château Landry Source : Corporation de développement économique de Mont-Joli

Saint-Esprit, partie 2

Le dimanche 16 juillet

Suite au succès de la première visite de l'APMAQ en 2015 et au lancement de son circuit patrimonial, la municipalité de Saint-Esprit est heureuse d'accueillir à nouveau les membres de l'APMAQ pour une journée patrimoniale riche en émotion et en contenu.

Alors que la première visite était orientée vers la découverte des différents styles de maisons anciennes de Saint-Esprit, la visite de cette année portera sur les travaux de restauration qui respectent les caractéristiques patrimoniales des maisons. Il reste un grand nombre de propriétés ancestrales à découvrir!

Nous vous invitons donc le 16 juillet à revisiter Saint-Esprit, une municipalité de 2 000 habitants au cœur de la MRC de Montcalm dans Lanaudière.

Bienvenue à Salaberry-de-Valleyfield

Le dimanche 13 août

Salaberry-de-Valleyfield, située à 25 km à l'ouest de l'île de Montréal, est la première ville industrielle en importance au Canada au début du 20^e siècle. Son développement industriel repose sur une simple fleur de coton.

La Montreal Cotton Company s'installe en 1874 à Salaberry-de-Valleyfield et marquera à jamais le patrimoine de la ville.

Venez visiter une ville à architecture industrielle et découvrez les quartiers de riches commerçants ainsi que d'ouvriers des filatures de textile.

L'horaire de la journée comprend :

- Visite du MUSO, musée du patrimoine industriel qui relate la vie dans les usines de coton
- Visite du pont piétonnier historique Jean-De La Lande
- Visite des quartier bourgeois et ouvrier et d'une maison typique dans chacun deux

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Remise du Prix Thérèse-Romer Saint-Damien-de-Buckland, Bellechasse, **Le dimanche 15 octobre**

Visite hors série des Jardins de Métis et de Mont-Joli Remise du Prix Robert-Lionel-Séguin

Les 23 et 24 septembre

Vous êtes invités à participer à la remise du Prix Robert-Lionel-Séguin 2017 et au début des rencontres automnales de l'APMAQ dans le cadre exceptionnel des Jardins de Métis.

Lors de cette fin de semaine qui s'avèrera inoubliable nous vous proposons, entre autres :

- une rencontre sociale le vendredi soir, 22 septembre, au restaurant l'Auberge du Grand Fleuve à Métis-sur-Mer (choix de la table d'hôte ou un menu à la carte).
- une visite guidée et commentée de deux heures des Jardins de Métis aussi connus sous le nom de Jardins Reford.
- une visite de la maison Reford et de la maison écologique.
- La remise du prix Robert-Lionel-Séguin par Monsieur Alexandre Reford suivi d'une conférence du lauréat, d'un cocktail et d'un repas dans la maison Reford.
- une visite guidée et un brunch au Château Landry, La Villa des Marguerites, construite en 1907.
- une visite pédestre d'environ 30 minutes des fresques du patrimoine de Mont-Joli.
- la découverte du patrimoine estival anglophone de la région de Métis sous la direction de l'association Héritage Bas-St-Laurent.

Pour les participants qui ont besoin d'hébergement, nous vous proposons l'Auberge du Grand Fleuve à Métis-sur-Mer (418-936-3332) ou le Motel Gaspésiana à Sainte-Flavie (418-775-7233). En réservant, indiquez que vous participez aux activités de l'APMAQ.

Les coûts pour le samedi sont de 115\$ par personne et comprennent toutes les activités et les repas du midi et du soir. Des frais de 10\$ seront ajoutés aux réservations après le 1^{er} septembre.

Les coûts pour le dimanche sont de 40\$ par personne et comprennent le brunch et les visites de Mont-Joli et de Métis-sur-Mer. 10\$ de frais après le 1^{er} septembre.

Pour vous inscrire, téléphonez à l'APMAQ au 450-661-6000.

Vous êtes responsables de réserver votre hébergement.



LUMIÈRES SOUS LA VILLE QUAND L'ARCHÉOLOGIE RACONTE MONTRÉAL.

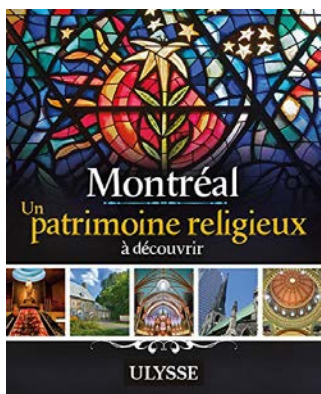
Sous la direction d'Anne-Marie Balac
et de François C. Bélanger

Éditeur : Recherches amérindiennes au Québec, 307 p.

Il s'agit de la toute première publication d'envergure sur le patrimoine archéologique montréalais, réalisée par des archéologues professionnels qui explorent les sols de la ville depuis une quarantaine d'années afin d'y trouver les traces des populations humaines anciennes. Cet élégant ouvrage est présenté en grand format sur papier glacé et contient de nombreuses et magnifiques photos de fouilles, de cartes et d'artefacts provenant de plus de 200 sites archéologiques retraçant les époques amérindienne,

française, britannique, et industrielle. Tout nous est raconté, par exemple, après la fouille, le laboratoire. On commence par laver les artefacts pour ensuite les identifier, les analyser, les interpréter et assurer leur conservation. De cette façon, nous découvrons les traditions des anciens et le style de vie des élites et des habitants plus modestes.

Il ne faut surtout pas oublier l'épilogue qui décrit le passage du temps sur les pierres et qui est appelé le Grand Témoin. Le paysage varie énormément selon que l'on remonte à 13 000 ans, du haut du mont Royal ou encore à 10 000 ans, du haut du mont Saint-Hilaire et ainsi de suite. Fascinant. — CB



MONTRÉAL, UN PATRIMOINE RELIGIEUX À DÉCOUVRIR.

Silham Jamaa

Les éditions Art de vivre : Ulysse, 204 p.

L'écrivain américain Mark Twain, visitant Montréal en 1888, la décrit comme une «ville aux cent clochers». 125 ans plus tard, le paysage est quelque peu différent dans la mesure où plusieurs églises catholiques sont soit tombées en désuétude, ou ont été recyclées en autre chose, soit,

sont carrément disparues. Par contre, plusieurs temples érigés par des membres issus d'autres confessions religieuses ou d'autres communautés culturelles sont apparus au fil des ans dans Montréal et sa proche banlieue. Le patrimoine religieux de Montréal est donc devenu multiconfessionnel et d'une richesse historique et architecturale insoupçonnée.

Comme ce livre est publié par les éditions Ulysse, il faut que ça saute! De sorte que les parcours sont indiqués à pied et minutés. Par exemple, il faudra prévoir trois heures de marche pour un parcours de cinq kilomètres dans le seul quartier historique du Vieux Montréal. Or, il y a 11 étapes à franchir!

Le livre nous présente 11 parcours. Nul n'est tenu de tout voir en une journée car ce n'est pas de l'olympisme auquel vous êtes convié! Les photos du livre sont magnifiques et les textes sont très intéressants.

Ce bel ouvrage ne s'adresse pas uniquement aux touristes mais également aux montréalais et aux québécois qui ne soupçonnent pas la variété et la richesse de leur patrimoine religieux.

Montréal a accepté peu à peu le métissage de sa culture et de ses valeurs avec la venue d'immigrants au cours du XX^e siècle. Cela a sans doute permis la créativité dans l'érection de beaux monuments religieux que différents groupes ethniques ont en quelque sorte ajouté à la beauté du patrimoine d'ici.

**Bouquiniste
La Rêverie**

**Collections de livres
anciens et rares**

☆

Livres français
et anglais

Vieux-Québec

21, Saint-Angèle
Québec G1R 4G3

ASSEMBLÉE ANNUELLE REMISE DU PRIX THÉRÈSE-ROMER SAINT-DAMIEN-DE-BUCKLAND, BELLECHASSE



Maison généralice des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Conseil du patrimoine religieux du Québec 2003

LE DIMANCHE 15 OCTOBRE

Une journée riche en couleur locale à Saint-Damien-de-Buckland dans la région de Bellechasse. Cette année, la congrégation de Notre-Dame du Perpétuel Secours célèbre son 125^e anniversaire. Deux membres de l'APMAQ de la région sont désireux de nous faire apprécier le patrimoine résidentiel légué par ces religieuses. On vous propose une visite du couvent, de sa chapelle et de la Maison Souvenir, une résidence exemplaire du début du 20^e siècle, et du musée privé de la Congrégation.

Le repas du midi, agrémenté de produits locaux et de saison, sera probablement servi au réfectoire.

Nous profiterons de ce décor pour remettre le Prix Thérèse-Romer et procéder à l'assemblée annuelle. 10\$ de frais après le 1^{er} octobre.

Les frais d'inscription des activités de la journée ainsi que le repas sont de 40\$ par personne. Inscrivez-vous par téléphone au 450-661-6000 ou sur le site de l'APMAQ.



Retrouvez plus d'informations
sur le site Web de **LA LUCARNE**.